

ROMANTISME

1 – le romantisme réaction au classicisme

Document 1 : *De l'Allemagne* – G de Staël – 1810-1814

Le nom *romantique* a été introduit en Allemagne pour désigner la poésie dont les chants des troubadours ont été à l'origine, celle qui est née de la chevalerie et du christianisme . Si l'on admet que le paganisme et le christianisme, l'Antiquité et le Moyen Âge, la chevalerie et les institutions grecques et romaines se sont partagé l'empire de la littérature, on arrive alors à comprendre le goût antique et le goût moderne .

On prend quelquefois le mot *classique* comme synonyme de perfection . Je m'en sers dans un autre sens : je considère la poésie classique comme celle des Anciens et la poésie romantique comme celle qui tient de quelque manière aux traditions chevaleresques .

Document 2 : *Salon de 1846* – Baudelaire

Qui dit romantisme dit intimité, spiritualité, couleur, aspiration vers l'infini, par tous les moyens que contiennent les arts .

Que la couleur y joue un rôle très important, quoi d'étonnant ? Le romantisme est fils du Nord et le Nord est coloriste ; les rêves et les fées sont enfants de la brume .

Le romantisme doit être avant tout compris comme une réaction à ce qui le précède . Le romantisme est tout à la fois un courant artistique , un mouvement, mal cerné, peu formel, mais aussi et surtout une ambiance, un esprit, qui souffle au tournant des XVIII^e et XIX^e siècle sur l'Europe qui sort des Lumières des philosophes et de la tempête révolutionnaire .

Dans les deux textes précédents, il faut retrouver d'une part l'affirmation d'une rupture avec ce qui précède et la primauté des sentiments et de l'individu .

Rupture car les romantiques rejettent la Raison des philosophes, l'Antiquité des classiques . Le classicisme a dominé l'Europe et la France, des années 1670 aux années 1780 . Rythme des façades, structures des pièces musicales, règles théâtrales, tout concourt dans les arts à reproduire un modèle considéré comme le plus achevé . Le classicisme se nourrit de l'équilibre et de l'Antiquité .

Mais les réactions existent . Dans ce concert de règles, certains prennent un malin plaisir à ne pas leur obéir . Rousseau se lance dans une introspection (*les confessions, la nouvelle Héloïse*) qui annonce le « mal du siècle » de Musset . Bernardin de Saint Pierre raconte les amours adolescents de *Paul et Virginie* sur l'île de France (= l'île Maurice d'aujourd'hui) ... Les sentiments se taillent une belle part au siècle de la Raison . Avec le temps, l'éruption des sentiments devient la seule règle à suivre : intimité, spiritualité, aspiration à l'infini dit Baudelaire . Voilà les nouveaux piliers de la culture à la mode . Le romantisme oppose la « lumière » intérieure, les révélations des profondeurs de l'homme, le sentiment, à la Raison et aux Lumières, qui passent ainsi pour de vieux oripeaux obsolètes .

2 – la génération romantique

Document 3 : nuit de décembre – Alfred de Musset – 1835

Le ciel m'a confié ton cœur
Quand tu seras dans la douleur
Viens à moi sans inquiétude
Je te suivrai sur le chemin
Mais je ne puis toucher ta main
Ami je suis la solitude

Document 4 : *confession d'un enfant du siècle* – Alfred de Musset – 1836

Pendant les guerres de l'Empire (...) les mères avaient mis au monde une génération ardente, pâle, nerveuse . Conçus entre deux batailles, élevés dans les collèges au roulement des tambours, des milliers d'enfants se regardaient entre eux d'un œil sombre, en essayant leurs muscles chétifs .. Tous ces enfants étaient des gouttes d'un sang brûlant qui avait inondé la terre ; ils étaient nés au sein de la guerre, pour la guerre . Ils avaient rêvé pendant 15 ans des neiges de Moscou et du soleil des pyramides . Il s n'étaient pas sortis de leurs villes, mais on leur avait dit que, par chaque barrière de ces villes, on allait à une capitale d'Europe .(....) condamnés au repos par les souverains du monde, livrés aux cuistres de toute espèce, à l'oisiveté et à l'ennui, les jeunes gens voyaient se retirer d'eux les vagues écumantes contre lesquelles ils avaient préparé leurs bras .

Document 5 : *les feuilles d'automne* – Victor Hugo – 1831

Ce siècle avait deux ans ! Rome remplaçait Sparte,
Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte ,
Et du premier Consul déjà, par maint endroit,
Le front de l'empereur brisait le masque étroit.
Alors dans Besançon, vieille ville espagnole,
Jeté comme la graine au gré de l'air qui vole,
Naquit d'un sang breton et lorrain à la fois
Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix ...

Document 6 : *mon enfance* – Victor Hugo – 1824

J'ai des rêves de guerre en mon âme inquiète ;
J'aurais été soldat, si je n'étais poète.
Ne vous étonnez point que j'aime les guerriers.
Souvent ,pleurant sur eux, dans ma douleur muette,
J'ai trouvé leurs cyprès plus beau que nos lauriers .

Enfant , sur un tambour ma crèche fut posée .
Dans un casque pour moi l'eau sainte fut puisée.
Un soldat, m'ombrageant d'un belliqueux faisceau,
De quelque vieux lambeau d'une bannière usée
Fit les langes de mon berceau

Le romantisme c'est aussi le style d'une génération qui naît au moment de la Révolution . Particulièrement en France, cette génération , comme le montrent les textes précédents, a été nourrie aux exploits de leurs aînés . Avec la chute de l'Empire napoléonien en 1814 d'abord puis définitivement en 1815, cette génération se retrouve en quelque sorte « emprisonnée » dans le territoire, sans pouvoir avoir sa part de « lauriers », condamnée à l'inaction . Les poètes de cette génération expriment alors cette difficulté par le moyen privilégié de la poésie, mais aussi de la peinture (cf le doc

2) . Le romantisme français est d'abord contre révolutionnaire et connaît son âge d'or pendant la Restauration puis il glisse à gauche dans les années 1830 .

En Europe, la génération romantique correspond à la fin de l'empire aussi . On peut citer Goethe (1749 - 1832) en Allemagne qui fut dans un premier temps favorable à l'arrivée des troupes françaises ; filles de la Révolution et des Lumières, ces armées étaient forcément libératrices, jetant à bas l'absolutisme du Saint Empire romain germanique (qui est dissout par Napoléon Ier en 1806) . Goethe change ensuite d'attitude devant la politique de pillage des troupes napoléoniennes et devient un des plus opposé à l'empereur des Français .

Le romantisme anglais est plus discret mais il est illustré par George Gordon , 6^o Lord Byron (1788 - 1824) : aristocrate, poète très apprécié, il part en 1816 d'Angleterre à la suite d'un mariage raté ... Il entre alors en contact sur le continent européen avec des nationalistes italiens (les « carbonari ») puis il part en Grèce, puisque les Grecs luttent contre la présence des ottomans dans les années 1820 . Il meurt en 1824 à Missolonghi épuisé par son activité militaire . (Delacroix peint en 1827 *la Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi*, qui est en rapport direct avec la présence du poète dans cette ville) . Byron, bien que très ancré dans la réalité reste un représentant éminent de la génération romantique qui s'est engagée au service de l'idéologie nationale :

« Il se tenait tel un étranger en ce monde de tout ce qui respire, tel un esprit errant, précipité d'un autre monde » écrivait-il en 1816 à propos d'un de ses héros. Peu avant sa mort il écrit : Si tu regresses ta jeunesse pourquoi vivre ? Tu es sur une terre où tu peux chercher une mort glorieuse ; cours aux armes et sacrifie tes jours ! Ne réveille point la Grèce, elle est réveillée ; mais réveille toi toi-même .

Ce romantisme est ainsi l'expression de la crise morale et spirituelle provoquée par la Révolution Française (certains parlent même de « crise d'adolescence ») . Du point de vue religieux, la Révolution a poussé (surtout entre 1793 et 1794) jusqu'au bout la logique voltaire de l'exclusion du religieux . Sans religion, la Révolution a d'abord essayé d'en reconstruire une (l'Être suprême de Robespierre) puis a reconnu la religion de la majorité : le concordat de 1801 reconnaît que la religion catholique est la religion de la majorité des Français , mais il ne finance aucun culte . Le début du XIX^o est une période de renouveau pour le christianisme, et surtout le catholicisme car le protestantisme avait été très proche des Lumières, quand le catholicisme était pratiquement l'ennemi juré des philosophes . Le catholicisme entre dans une phase d'expansion et se mêle aux aspirations sociales qui se font jour dans les premières décennies du siècle ; cela explique qu'en 1848 lors de la Révolution parisienne, on ait couru en foule à Notre Dame pour assister à un TE DEUM (cantique catholique qui remercie Dieu) . Le combat social est coloré de religion et le « sans culotte Jésus » est un modèle : les premières idéologies socialistes et le christianisme font bon ménage , chez certains ...

3 – romantisme et progrès

document 7 – *René* – Chateaubriand – 1802

Le jour, je m'égarais sur de grandes bruyères terminées par des forêts . Qu'il fallait peu de chose à ma rêverie ! Une feuille séchée que le vent chassait devant moi, une cabane dont la fumée s'élevait dans la cime dépouillée des arbres , la mousse qui tremblait au souffle du nord sur le tronc d'un chêne, une roche écartée, un étang désert où le jonc flétris murmurerait !... Je sentais que je n'étais moi même qu'un voyageur, mais une voix du ciel semblait me dire « Homme, la saison de ta migration n'est pas encore venue »

Document 8 – *Les souffrances du jeune Werther* – Goethe – 1782

Le sentiment si plein si chaleureux que mon cœur a de la vivante nature, ce sentiment qui m'inondait de tant de volupté, qui du monde qui m'entourait me faisait un paradis, me devient maintenant un intolérable bourreau , un démon tourmenteur qui, où que j'aille me poursuit . Autrefois, du haut des rochers, mes regards s'en allant par delà la rivière, jusqu'aux lointaines collines, parcouraient la fertile vallée et voyaient autour d'eux tout germer, tout pousser Ah combien de fois n'ai je souhaité (..) m'envoler vers les rivages de l'immense mer , afin de boire à la coupe écumante de l'infini

Le romantisme est aussi une réaction à la modernité ambiante, aux progrès ambients : l'industrialisation . Puisant aux histoires médiévales, le romantisme ne peut accepter facilement l'industrie, fille de l'argent et productrice de pollution . Parallèlement, le romantisme garde un contact essentiel avec la nature . C'est avec la fin du XVIII^e et le début du XIX^e que naît la « nature » : elle est signe de pureté, de divinité, elle est parée de tout ce qui fait défaut à l'Homme . La peinture offre de multiples occasions de montrer cette « nature » immense au regard de la taille de personnages qui apparaissent si petits ...

On peut encore dire que le romantisme est une « réaction de la vie contre la réalité physique », primauté du sentiment contre l'intellect, victoire de l'intuition sur la démarche scientifique . De ce point de vue là, et si on y rajoute le renouveau catholique, dont on a vu qu'il était lié au romantisme, on ne peut pas dire que le romantisme soit très moderne . Cependant il faut nuancer :

Le romantisme c'est le libéralisme en littérature Victor Hugo – préface d'*Hernani* – 1830

Le début du XIX^e est marqué par l'existence de courants politiques et économiques nouveaux . Hugo mentionne à l'instant le LIBERALISME : on le comprend ici comme l'état de la société dans lequel on est libre de s'exprimer politiquement : ceci n'entraîne pas forcément le suffrage universel . On peut considérer que le peuple a la possibilité de parler mais pas de voter et laisser cet acte aux plus riches ... Le LIBERAL n'est pas DEMOCRATE ... Pour Hugo, le romantisme c'est d'abord la liberté appliquée à l'écriture .

Politiquement, certains vont plus loin : une partie des romantiques sont sensibles à la « question sociale » (se préoccupant du sort de ceux qui font tourner l'industrie par leur travail) de ce début de XIX^e siècle et le mot « socialisme » apparaît en France vers 1833, en pleine période romantique .. D'autres, on l'a vu, s'investissent, parfois jusqu'à la mort, dans les luttes des nationalités qui apparaissent en Europe : Italie, Allemagne, Grèce ...

De ce point de vue là , les romantiques sont du côté des nouveautés de leur époque, même s'ils se réfèrent à des éléments du passé .(liberté du début de la royauté capétienne, sans culotte Jésus, fondements médiévaux de la nation germanique, antiques pour l'Italie et la Grèce ...)

Document 9 – *l'enfant* – Victor Hugo – juin 1828 – extraits

Les Turcs ont passé là . Tout est ruine et deuil .
Chio l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,
Chio qu'ombrageaient les charmilles,
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois
Un chœur dansant de jeunes filles .

Tout est désert . Mais non ; seul près des murs noircis,
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec , assis
Courbait sa tête humiliée ...

...
Veux tu pour me sourire, un bel oiseau des bois
Qui chante avec un chant plus doux que le hautbois,
Plus éclatante que les cymbales ?...
Que veux-tu ? fleur, beau fruit, ou l'oiseau merveilleux ?
- Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus,
Je veux de la poudre et des balles

Document 10 – *l'attente* – Marceline Desbordes-Valmore – 1833 – extrait

Quand je ne te vois pas, le temps m'accable , et l'heure
A je ne sais quel poids impossible à porter ;
Je sens languir mon cœur, qui cherche à me quitter,
Et ma tête se pencha, et je souffre et je pleure.
Quand ta voix saisissante atteint mon souvenir,
Je tressaille, j'écoute .. et j'espère , immobile ;
Et l'on dirait que Dieu touche un roseau débile
Et moi, tout moi répond : « Dieu ! faites-le venir ! »

...

document 11 – *le lac* – Lamartine – 1820 – extrait

« O temps, suspends ton vol ! et vous heures propices,
Suspendez votre cours !
Laissez nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

Assez de malheureux, ici bas vous implorent :
Coulez, coulez pour eux ;
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent ;
Oubliez les heureux .

Mais je demande en vain quelques moments encore,
Le temps m'échappe et fuit ;
Je dis à cette nuit : « Sois plus lente » ; et l'aurore
Va dissiper la nuit . »

Bibliographie :

- B . WACHE Société, culture et religion en Europe, 1800 - 1914 , Belin supérieur - 2001

P . MILZA Histoire de l'Europe - 1990

M . FOURNIER Les romantiques - Milan les essentiels - 1996

Manuel de 2de - Belin - 1996

E MAYNIAL Anthologie des poètes du XIX^o siècle - Hachette - 1929

LAGARDE &
MICHARD XIX^o siècle - bordas - 1969

mardi 30 décembre 2003